



Dennis Pelargo

**Dennis Pelargo** a toujours rêvé de devenir architecte. Non pas pour véritablement construire mais pour projeter et maquetter des désirs d'habitats et d'aménagements. Au cours de ses voyages il s'est mis à retenir une collection d'archétypes : élévation, creusement, excavation, tunnel, nœud, piquet, cube, miroir, paroi, etc. Et curieusement il s'est rendu compte qu'un préalable à l'architecture est la considération des espaces vides ; ainsi lorsque réellement habiter et réellement aménager ne sont que des potentiels au moment de la projection, notre esprit se trouve assez spéculatif pour arriver à visionner sans éprouver, les projets devenant alors des édifications précaires puisque virtuelles. La prédilection de **Pelargo** est la confrontation entre une vue conventionnelle de l'architecture et une vision utopique de celle-ci. Dans le travail qu'il mène il s'agit de commencer un processus au moment précis où tout est effondré et disloqué ; l'architecture prenant sens au même instant que cet effondrement et cette dislocation. L'expérience esthétique ne se déroulant plus qu'à l'image — celles qui sont montrées ici en tant que projets et esquisses —, au lieu de s'effectuer lors des rapports avec la physicalité même de la réalisation qui a été projetée et, donc, durant les interactions sensibles et sociales qui nous animent dans le vivant architectural, le dilemme peut devenir burlesque : nous n'habiterons jamais des images. Pourtant il y a toujours dans ce qu'on voit (même dans les images) à la fois ce qui existe, ce qui peut exister et ce qui a existé. L'architecture aurait ainsi une dimension trans-temporelle qu'il n'est pas évident de discerner tout de suite dans les constructions réalisées que nous traversons et côtoyons. Le rêve d'un architecte se double donc de celui d'un halluciné puisque dans la plupart des cas il faut travailler sans limites ni limitations quitte à devenir moins crédible sur le plan factuel. **Pelargo** détourne les moyens habituels de l'architecte (plans, maquettes, projections) pour penser et interroger des méthodes de sculpture (dans le sens où une sculpture est contournable alors que l'architecture l'est moins). On aura toujours vu dans certaines sculptures (dans les moins anthropomorphiques d'entre elles) des échelles et des rapports d'architecture, alors que l'inverse est moins évident. Ainsi notre rapport à la projection est celui de l'incorporation (on essaie mentalement d'y faire entrer notre corps) et celui de la déconnexion (l'échelle n'est pas similaire à la nôtre) dans des esquisses qui nous semble ne ressembler à rien (de réel). Alors ce que fait **Pelargo** c'est de tenter de mettre du mouvement dans cette forme particulière de coopération et de relation qui se met en place entre les spectateurs et ce qu'il propose (= œuvrer ensemble). Il a trouvé au Moulin du **P** un **P**assage, un terrain **P**ropice et une **P**alette de **p**oints de vue et de tensions qui ont immédiatement alimenté de nouvelles visions.

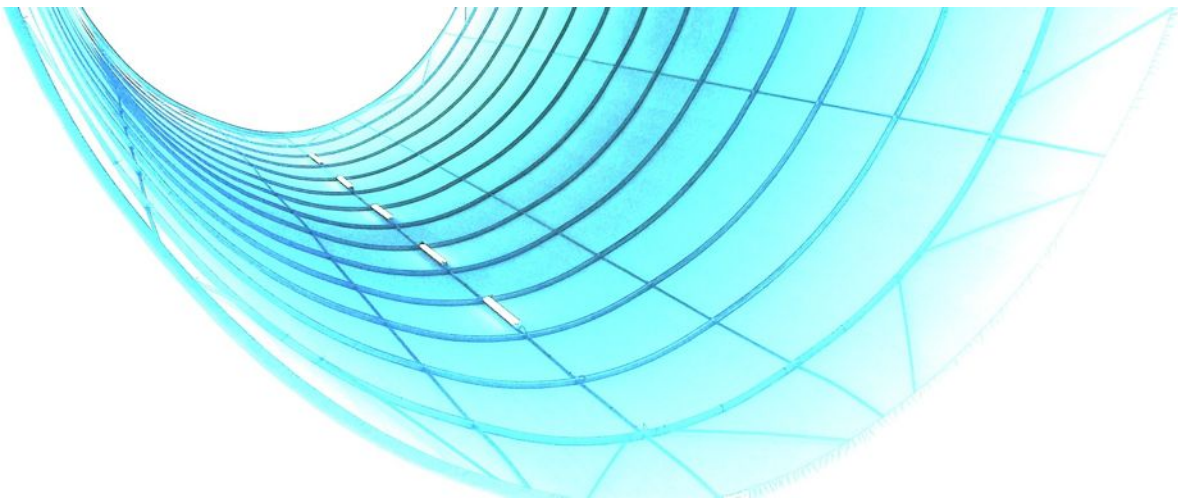
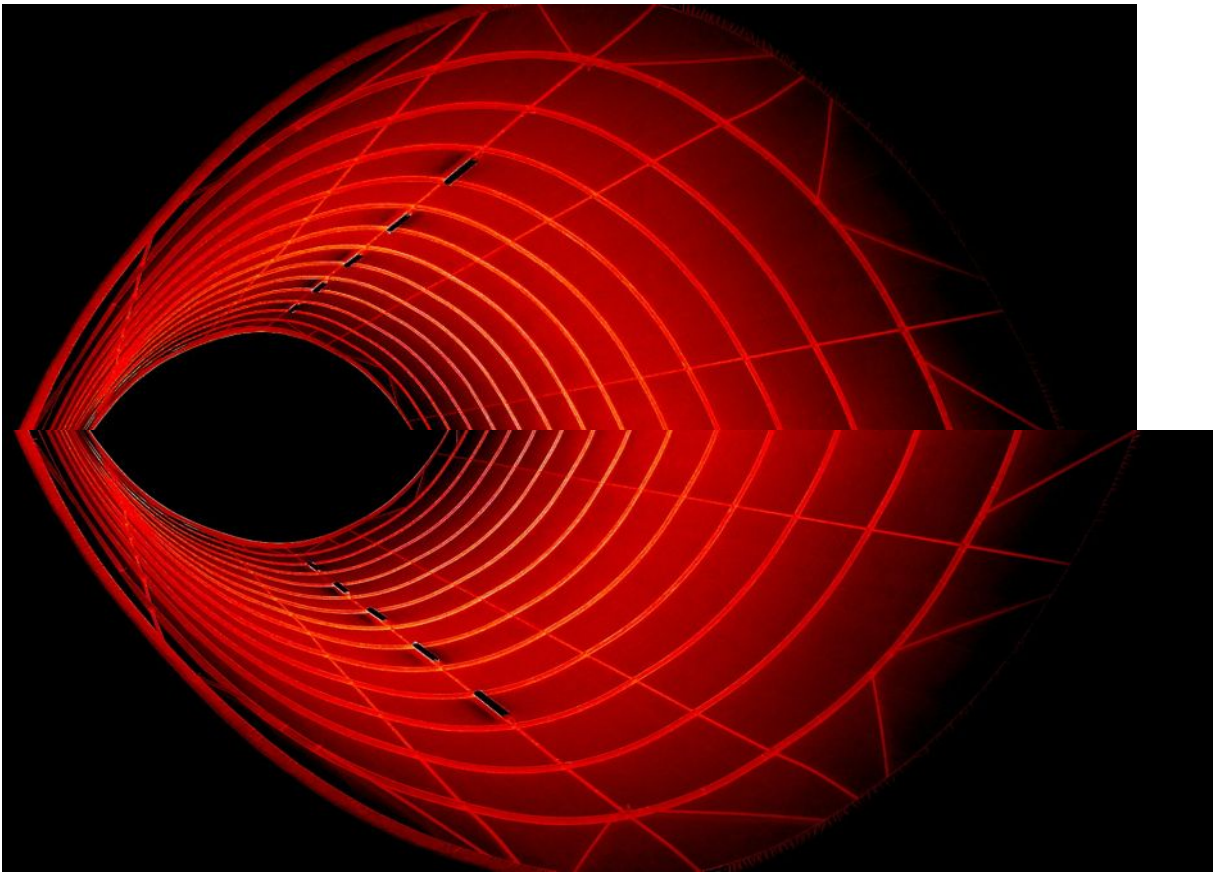
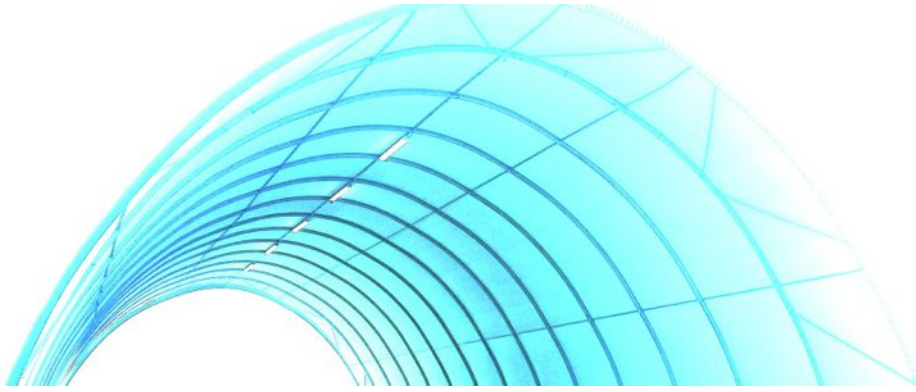
TFJ & P.J.



DENNIS PELARGO, architecture élévatoire pour le P (rapport chapelle), esquisse (2020).

Page suivante :  
DENNIS PELARGO, études pour une architecture logarithmique suspendue (rapport tunnel), esquisses (2020).







DENNIS PELARGO, habitat nœud d'un réseau, esquisse (2020).

(page suivante)  
DENNIS PELARGO, point d'observation, esquisse (2020).







DENNIS PELARGO, escaliers, esquisse (2020).





(ci-dessus en haut) DENNIS PELARGO, le tunnel psychotronique d'Avalix, esquisse (2020).  
(en bas) DENNIS PELARGO, sculpture gonflable pour le site du Moulin du Pé, esquisse (2020).



DENNIS PELARGO, relecture d'Earthworks de Robert Morris (1969), esquisses (2020).

1. Creuser une doline en paliers (un cratère)
2. (L'inverse d'une élévation)
3. Y accéder par un chemin de portes en plein air (selon Mary Miss)
4. Y voir également un auditorium, une multiplicité de parcours (marche, vélo, etc.), une multiplicité de points de vision (du haut vers le bas)
5. Un espace invisible de la surface du plateau incliné du Pé
6. Une réponse symétrique au LAC (mais ici constitué d'air)



(ci-dessus) Documentation Earthworks de Robert Morris (1969), Johnson Pit, King County, Washington.



DENNIS PELARGO, relecture d'Earthworks de Robert Morris (1969), esquisses (2020) :  
accès au cratère  
accès au LAC  
chemin d'accès en chemin de portes en plein air





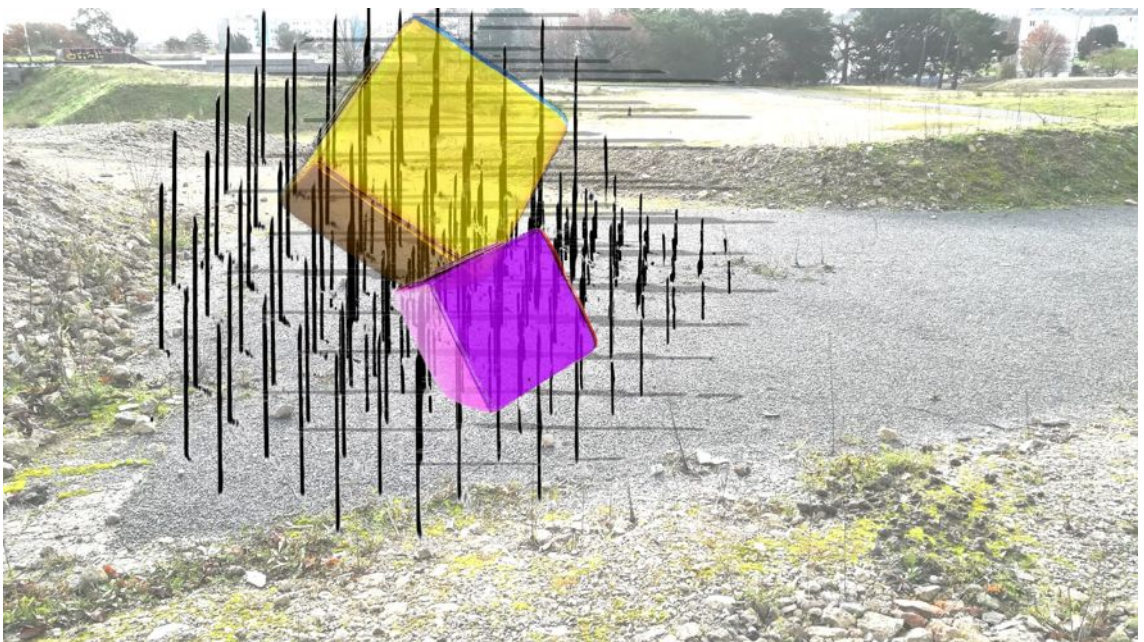
DENNIS PELARGO, relecture d'Earthworks de Robert Morris (1969), modélisation de la doline-cratère au milieu du site du Moulin du Pé, esquisse générale (les accès à la doline : passage portes, champs de piquets) (2020).





DENNIS PELARGO, double performance simultanée (2020).

DENNIS PELARGO, esquisse (piquets et poufs gonflables) (2020).







DENNIS PELARGO, sculptures, style nouvelle sculpture américaine, modélisations sur le site du P (2020).

(page suivante, haut)

DENNIS PELARGO, sculpture, style nouvelle sculpture américaine, modélisations sur le site du P (2020).

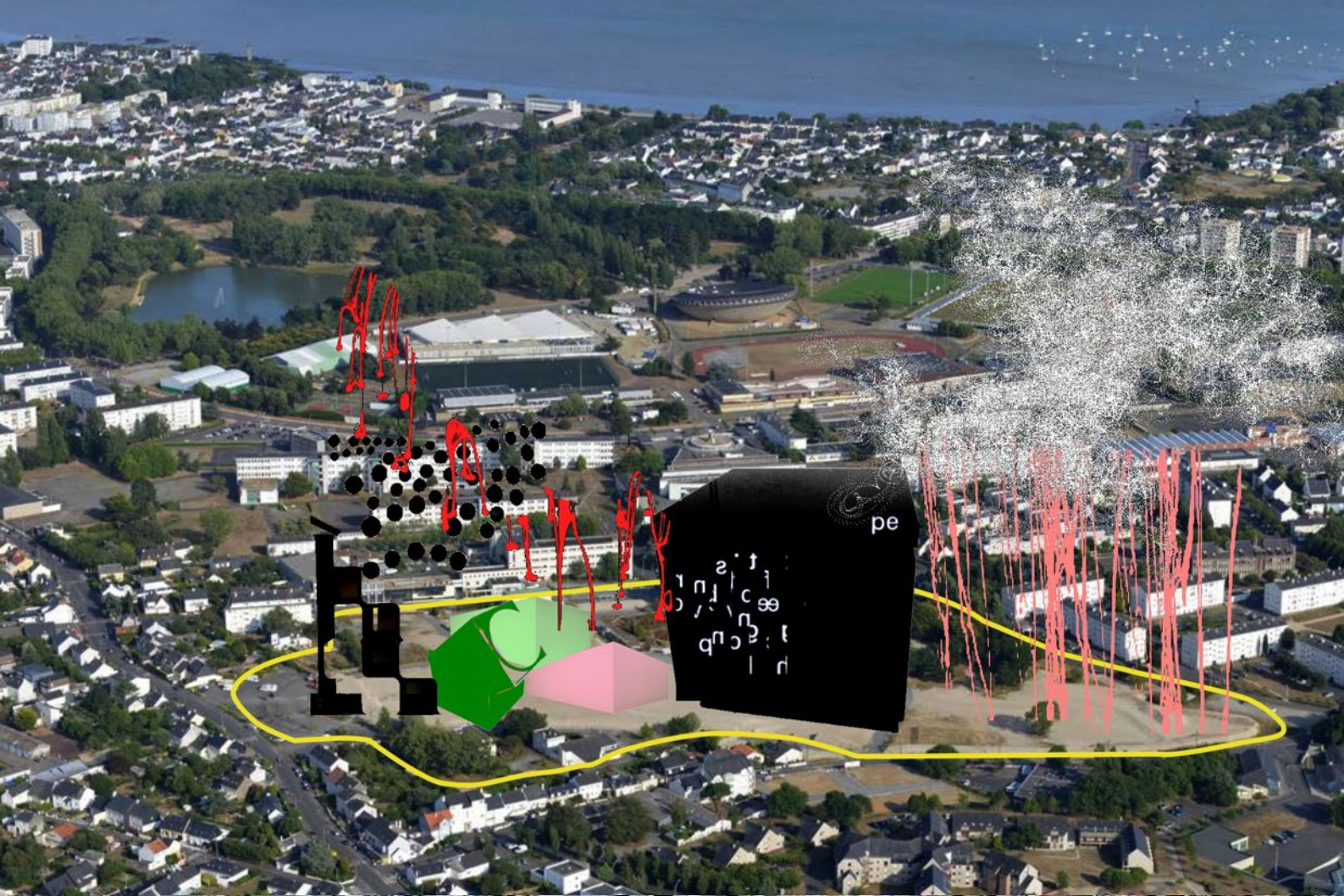
(page suivante, milieu et bas)

DENNIS PELARGO, sculpture, style nouvelle sculpture américaine, mise en situation, modèle déposé en Brière (2020).



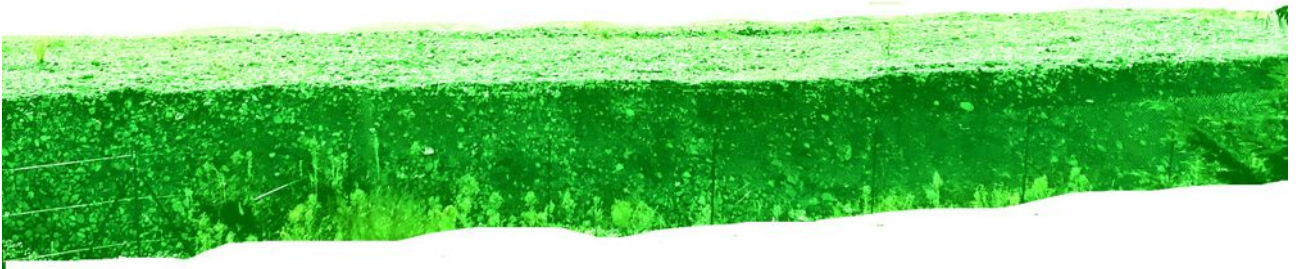


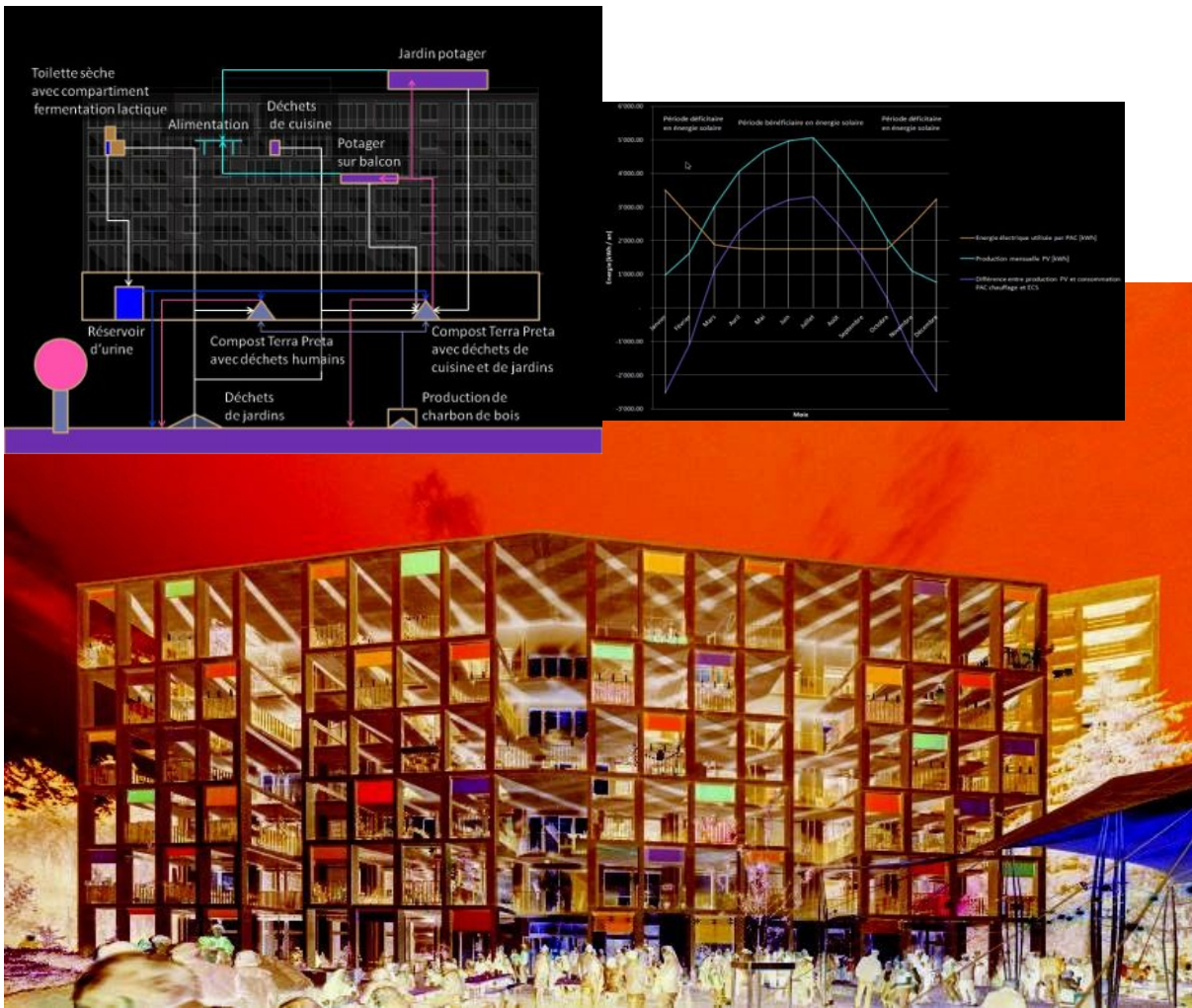




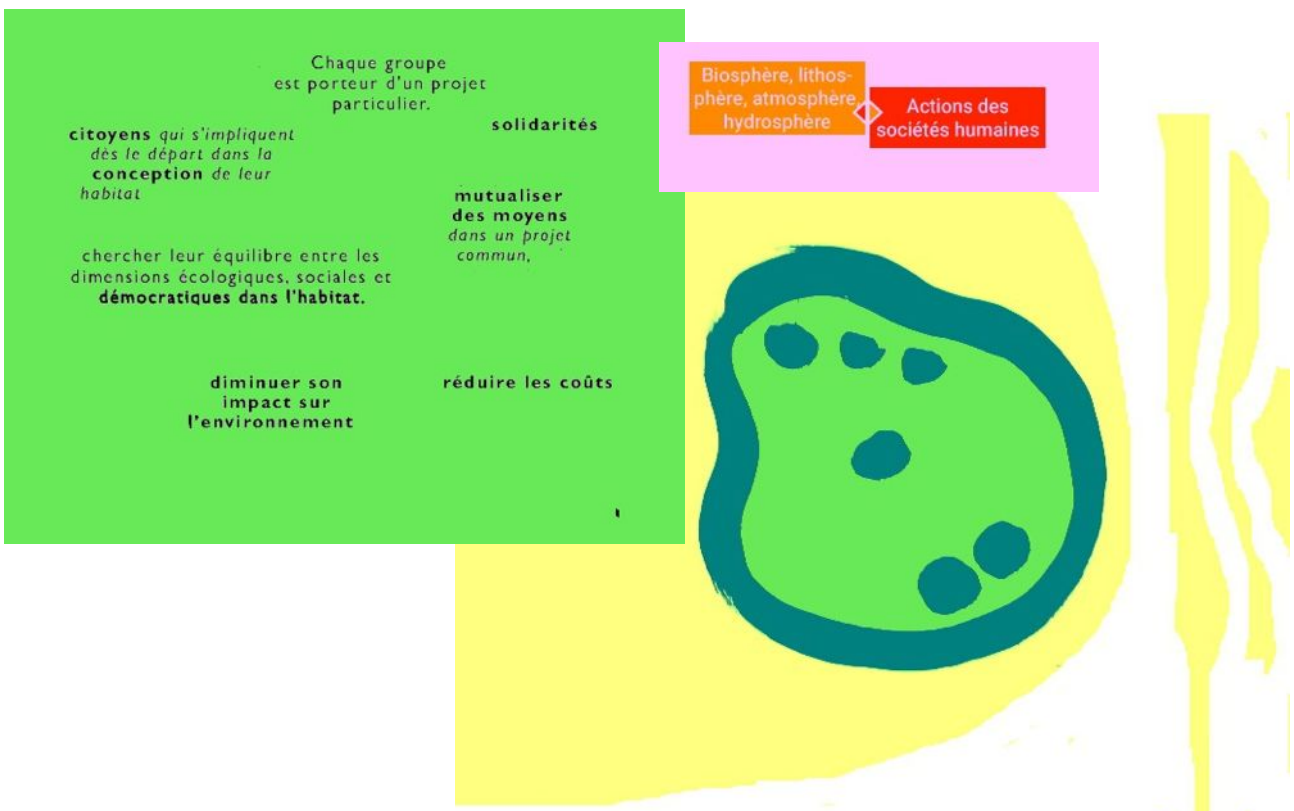
DENNIS PELARGO, Pé-esquisse (2020).



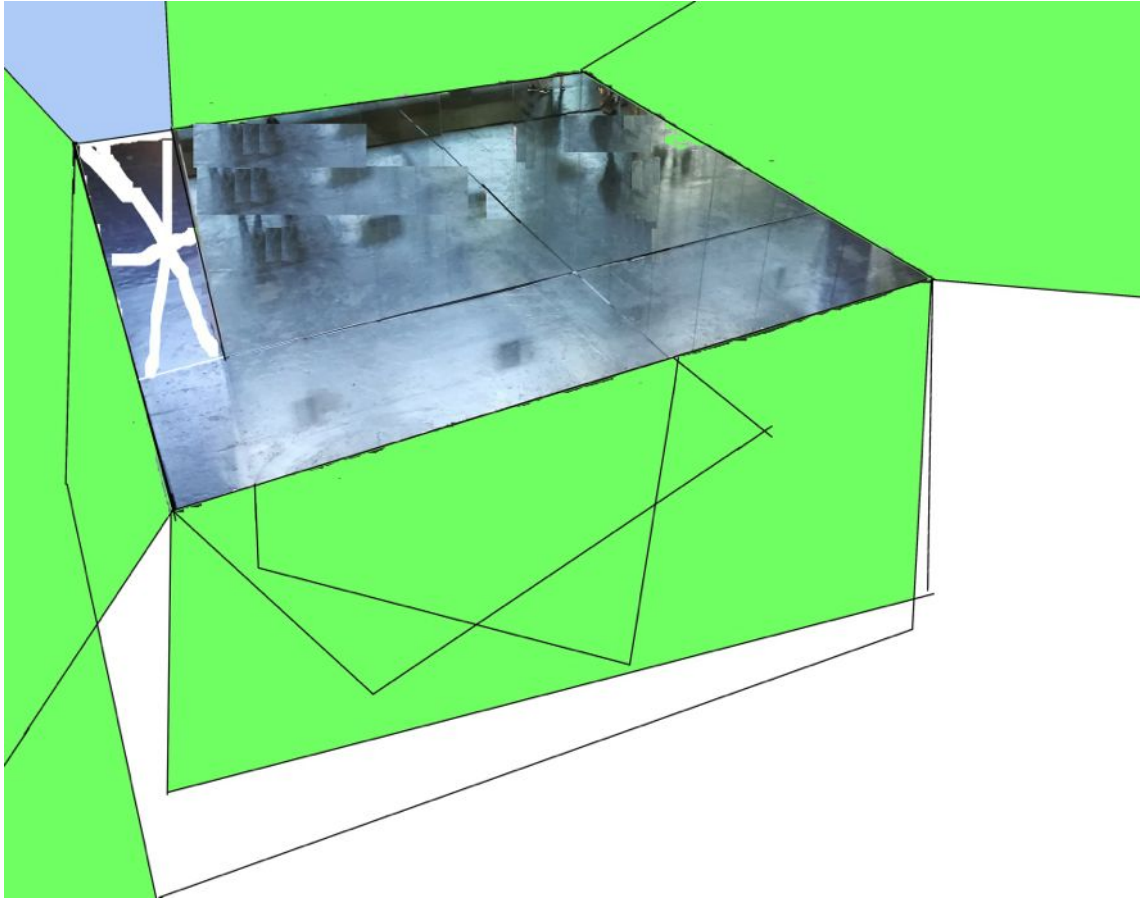




DENNIS PELARGO, Documentations, l'exemple d'habitat participatif, Soub-7, Genève (2020).



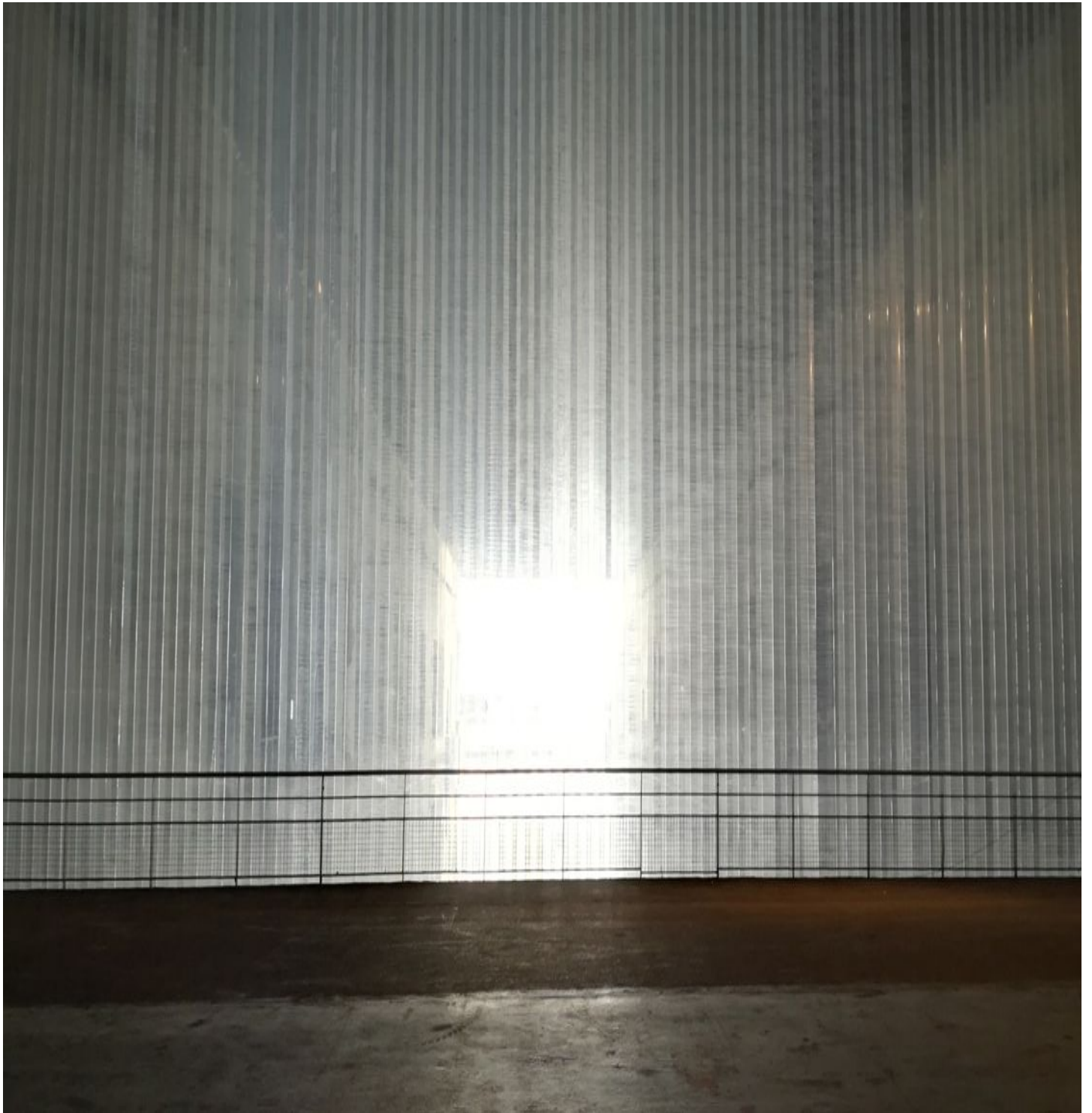




DENNIS PELARGO, L'espace en dénivellation en miroirs au milieu du terrain (2020).



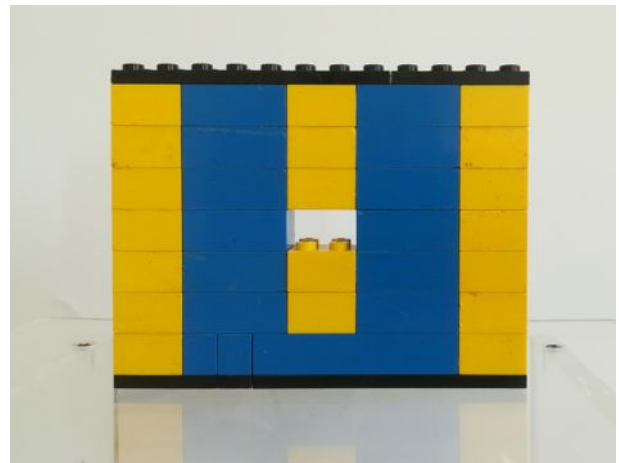
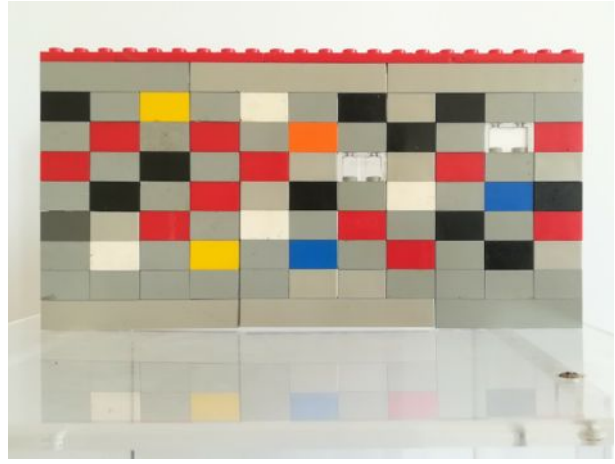
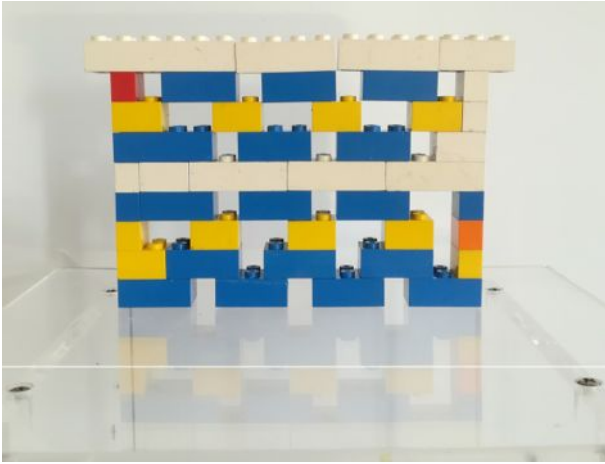
DENNIS PELARGO, Abris Solaires, près du LAC (2020).

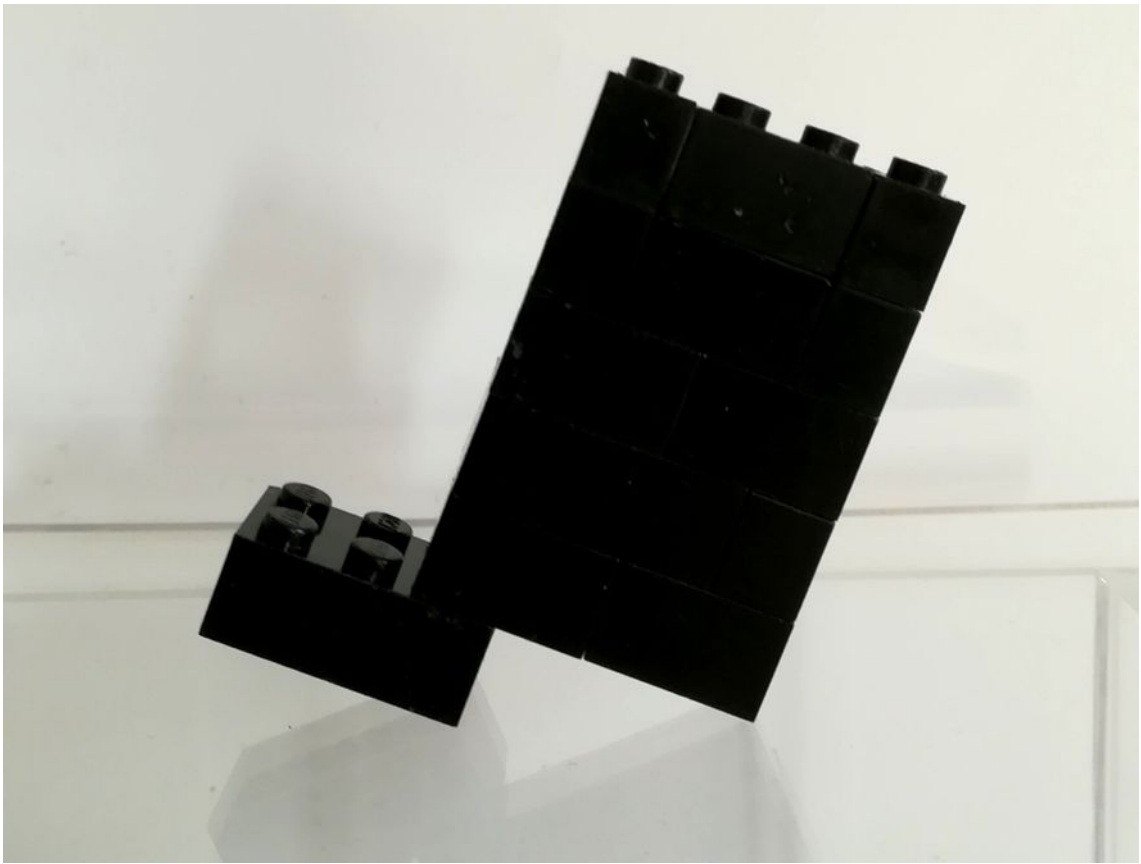
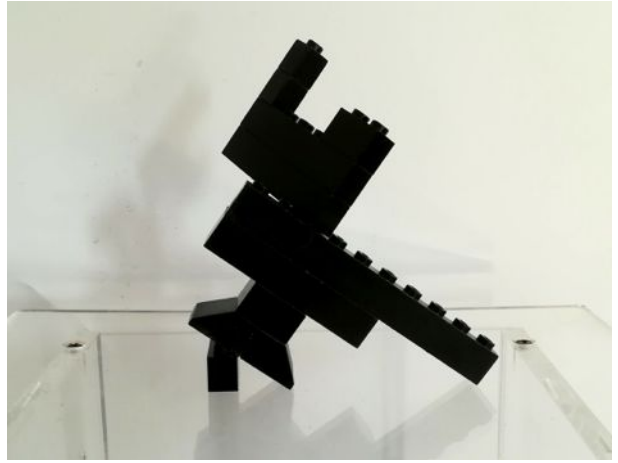
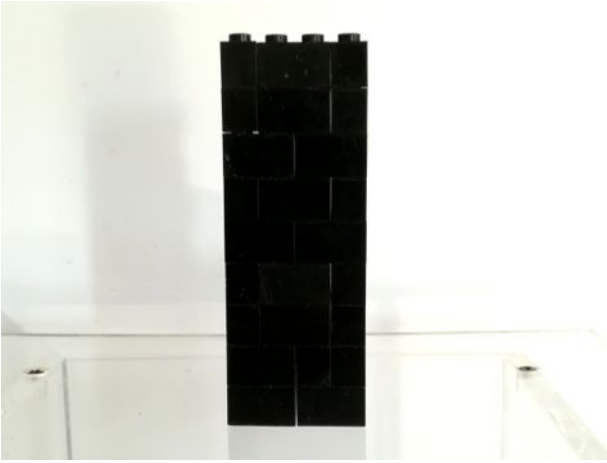


DENNIS PELARGO, Dispositif de protection en bois transparent entre deux espaces en cas de pollution de l'air (l'un nocif, l'autre à préserver) (2020).



DENNIS PELARGO, Décryptage du déplacement du langage architectural vers le désordre sculptural : les combinaisons, les ponctuations, les amas, esquisses pour des réalisations au Moulin du Pé (2020).









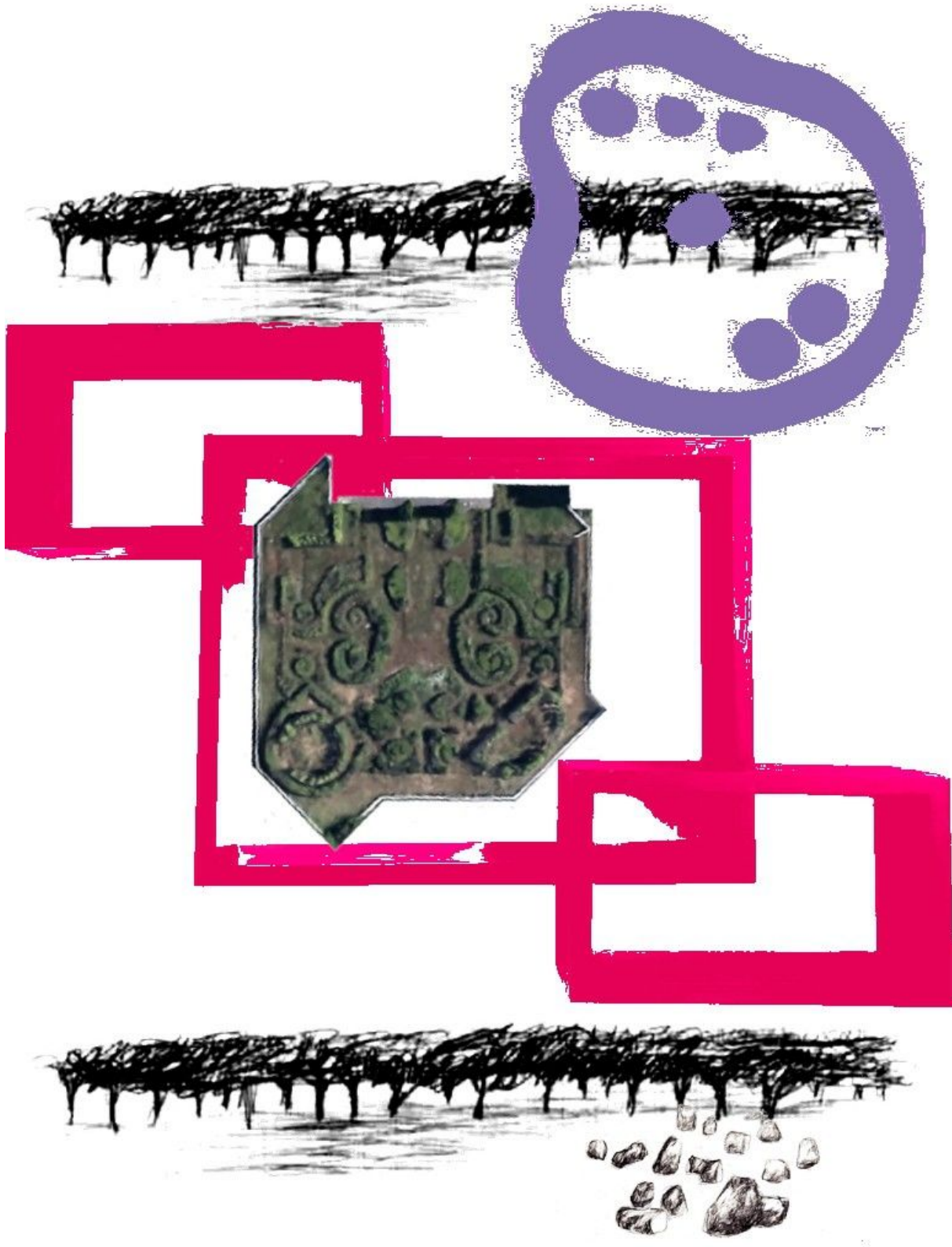


DENNIS PELARGO & PETER JUNOF, Village Méditerranéen (2020)



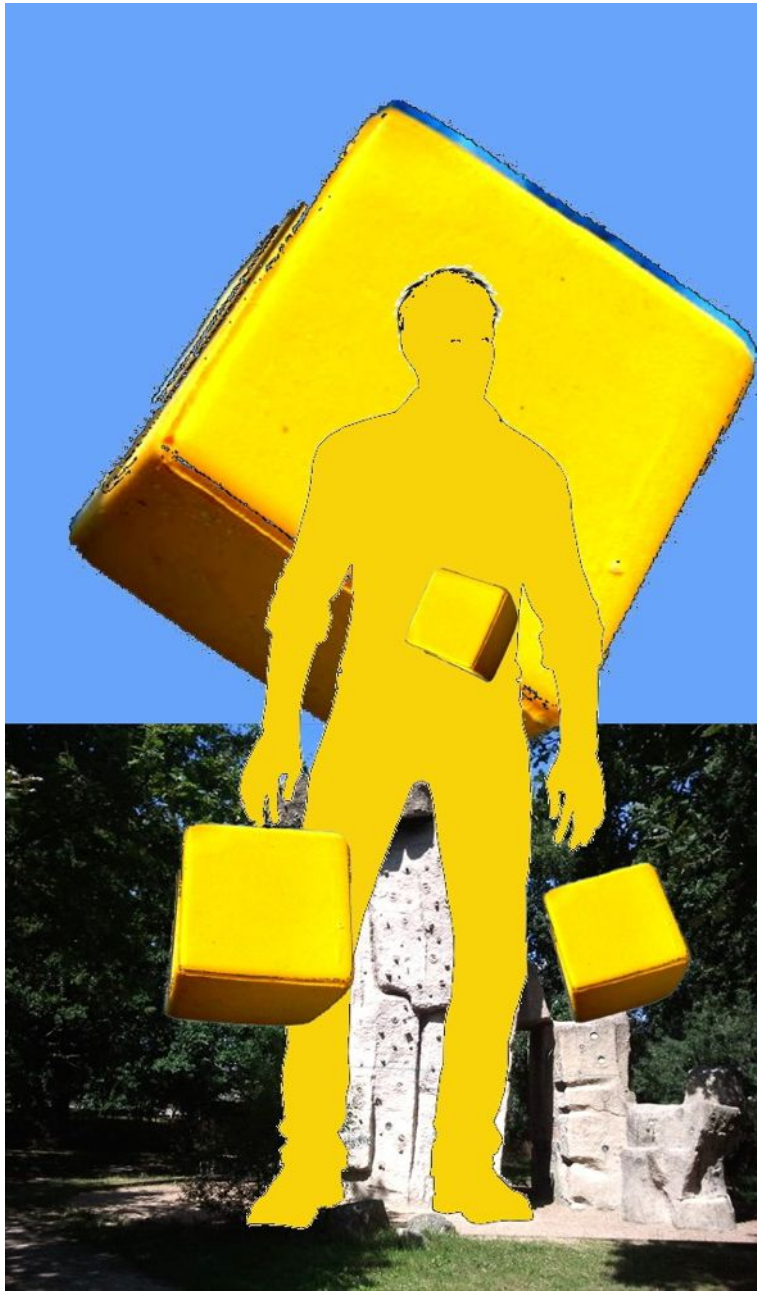
DENNIS PELARGO & ERJA MAUOUIAJ,  
Le Lac d'Avalix avec une sculpture monumentale et mobile réalisée à partir de modèles d'amas de fils de fer trouvés sur le site du Pé (2020)



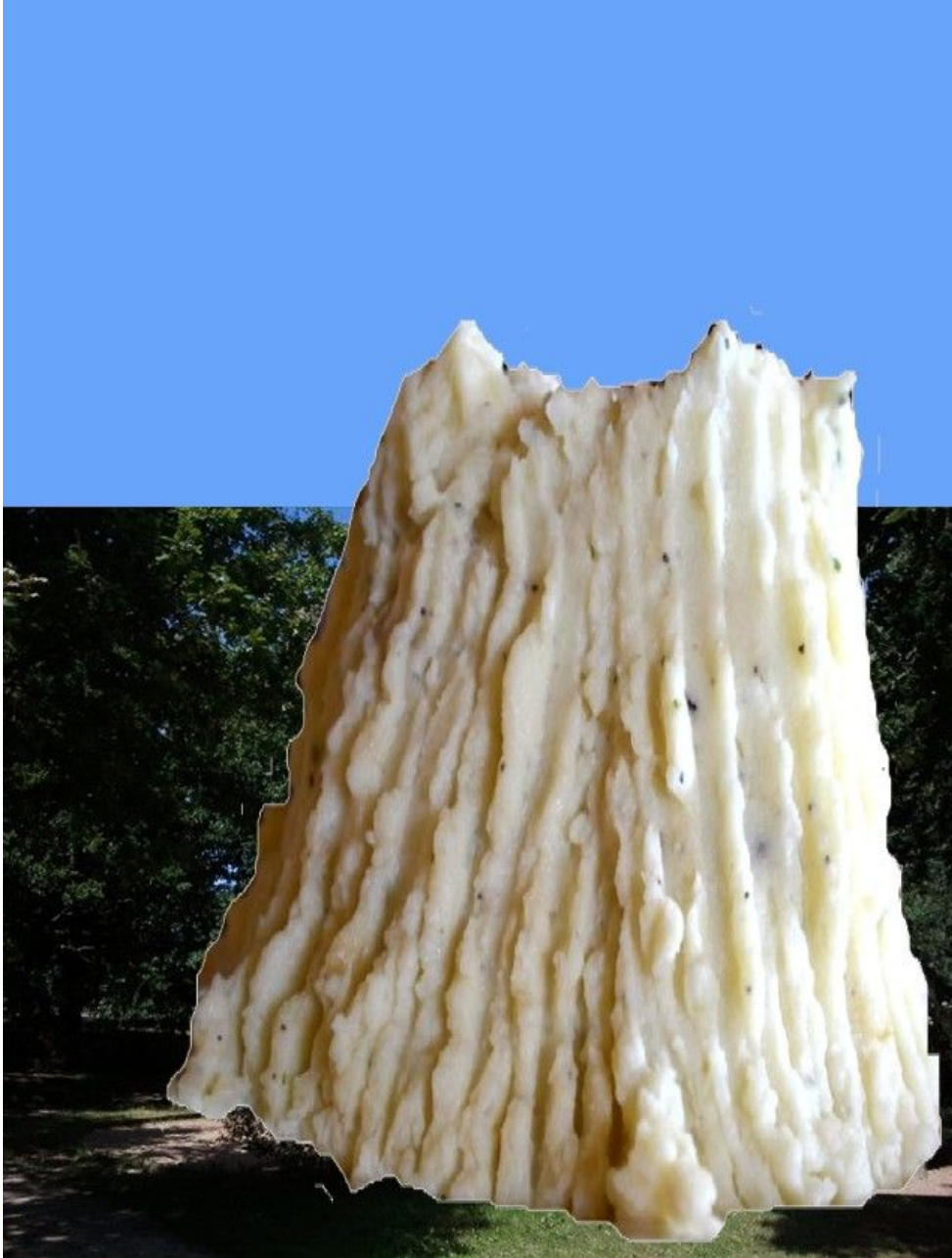


DENNIS PELARGO, La réinstallation du Labyrinthe Jardin de l'ancien parking (2020).



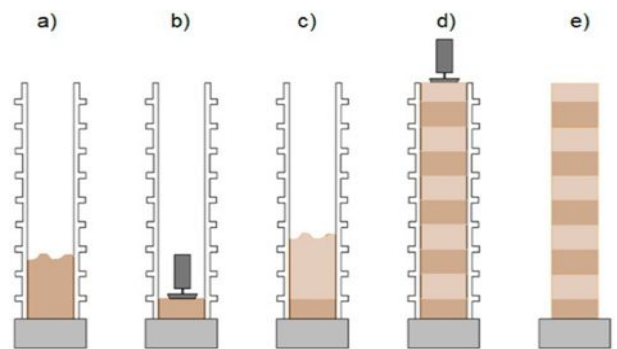
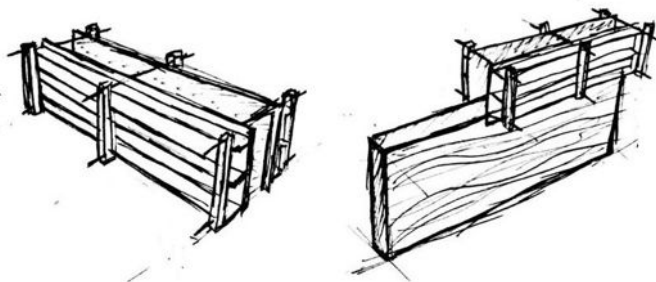


DENNIS PELARGO & PETER JUNOF, Esquisses pour le mur d'escalade d'Avalix (2020) — version 1 – le marcheur du Pé.



DENNIS PELARGO & PETER JUNOF, Esquisses pour le mur d'escalade d'Avalix (2020) — version 2 : la Devils Tower (Rencontres du 3ème Type).





DENNIS PELARGO, Mur de terre en utilisant différentes couleurs de terre de l'agglomération nazairienne (2020).